
ÉDITORIAL

Pierre Lepori

Vous tenez entre les mains le dernier numéro d'*Hétérographe*: phrase presque banale... Nous nous sommes lancé·e·s corps et âme dans cette aventure à l'automne 2008, nous avons lu, défriché, découvert, choisi, passé commande, afin de partager un regard décapant, voire déstabilisant, sur les questions de genre, entre dis-identité et nouvelles appartenances, entre dissidence et utopie. Au compteur, à l'heure des bilans: 60 textes de création (poésie, prose, théâtre), 26 articles (sur des sujets allant de la science-fiction à la biologie, de l'opéra à l'Antiquité latine), 19 entretiens, 74 notes de lecture (essais, romans, films...), et 10 portfolios d'artistes plasticiens; trois numéros thématiques — enfance, migrations, animalité — et une ouverture géographique et linguistique assez large: les textes, toujours inédits, que nous avons publiés, sont signés par des auteur·e·s, non seulement de Suisse (21 exactement), mais aussi d'autres pays d'Europe, d'URSS, d'Amérique latine et d'Afrique, étatsuniens et asiatiques. Classiques à redécouvrir ou débutantes, ces plumes intranquilles font bouger les lignes de nos certitudes et de nos envies. En nous coupant les vivres — et en signant *de facto* notre arrêt de mort —, les instances publiques de financement nous ont reproché de « n'être pas assez suisses » ou de nous « adresser à un public restreint et averti ». Nous ne baissons pas les bras, mais faute de moyens nous arrêtons la publication de la revue en vous promettant que nous mettrons nos énergies dans d'autres aventures et toujours dans le même combat. Nous vous offrons, en guise de conclusion, un numéro spécial « à poil et à plumes »: un énième coup de pied dans la fourmilière des déterminismes et des essentialismes, un hymne de joie à nos amours bêtes et à nos libertés toujours à construire. À l'homolittérature ou pas: avec un merci ému à celles et ceux qui nous ont encouragés, soutenus, suivis, lus (et à ceux et celles qui vont nous regretter). Ne baissez pas pavillon!
